

rent un trépas prématuré et subit même dans la jouissance apparente d'une santé assez parfaite.

Le nombre de communications dont plusieurs de nos confrères ont bien voulu nous favoriser, mais qui ne nous ont été envoyées que fort tard, nous oblige à remettre cette considération à notre prochain numéro.

CHARLATANISME.

Il n'est point d'état dans la Société qui soit aussi exposé aux intrigues de l'imposture et du mensonge que celui qui a pour objet la guérison des maladies. La crédulité naturelle à l'homme pour tout ce qui tient au merveilleux le porte à mettre plus d'importance dans les manœuvres mystérieuses du Charlatan, que dans la conduite réglée de l'homme de l'art.

Ces abus se sont sentir davantage en Canada, et on me paraît pas même s'étonner de voir encore de nos jours des guérisons s'opérer par des emplâtres magiques ou à l'aide de quelque cérémonie ridicule. Heureusement pour notre pays, nous n'avions pas encore vu l'imposture affichée publiquement et sanctionnée par le fait de la classe éclairée. Il étoit réservé à l'époque où l'art de guérir venait de recevoir une impulsion favorable dans la création d'un Journal exclusivement dévoué à ses intérêts, pour voir le Charlatanisme appuyé du crédit d'une Gazette généralement estimée. Ce n'est pas tout ; le document que contient la Gazette de Mr. Neilson pour le mois de Février, et auquel nous faisons allusion, est revêtu de l'approbation de personnes infiniment respectables sous tout autre rapport, et c'est cette dernière considération qui nous oblige de nous arrêter plus longtemps que nous ne l'aurions fait à un sujet aussi désagréable. Le mérite que l'on connaît aux personnes impliquées dans cette démarche ne permet pas de douter un instant qu'elles aient pu, avec connaissance de cause, faire ainsi servir leur crédit à la propagation du mensonge et à l'infraction des lois.